



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



DOSSIER DE PRESSE

–Septembre 2022–

Chantier de restauration des tableaux de la cathédrale Notre-Dame de Paris placé sous la maîtrise d'ouvrage de la **Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France**



Atelier couche picturale



Atelier supports et cadres

Vue intérieure des installations conçues spécialement pour l'opération de restauration des tableaux de Notre-Dame de Paris



Réserve des tableaux

Éditorial de Rima Abdul Malak Ministre de la Culture

Chantier de Notre-Dame : des objets mobiliers restaurés



« Ensemble, nous rebâtissons Notre-Dame de Paris. C'est une part de notre destin français ».

(message du Président de la République, Monsieur Emmanuel MACRON, le lundi 15 avril 2019)

Dès le lendemain de l'incendie qui a frappé la cathédrale en avril 2019, le ministère de la Culture a mis en œuvre un vaste chantier de restauration et de recherches scientifiques soutenu par un élan de solidarité et de générosité nationales et internationales.

Le chantier architectural a été confié au nouvel établissement public dédié à la conservation et la restauration de Notre-Dame, créé dès décembre 2019, qui en assume la maîtrise d'ouvrage, en soutien de l'action des services de l'État chargés des monuments historiques, et en particulier la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Île-de-France.

Cette dernière, main dans la main avec des services et opérateurs nationaux, a mobilisé toutes ses compétences afin que Notre-Dame retrouve, au-delà de la restauration de l'édifice, son patrimoine artistique admirable.

Ce chantier exceptionnel concerne notamment les 25 tableaux qu'accueillait la cathédrale et qui ont été déplacés dans un atelier adapté. Patrimoine de l'État, ils sont entrés en restauration le 15 octobre 2021 pour une durée prévue de 27 mois. C'est à ce jour la plus vaste restauration simultanée de toiles de grand-format en France. Elle est rendue possible grâce au remarquable savoir-faire des restaurateurs, qui illustre le haut degré de compétence de nos professionnels du patrimoine.

Je tiens à saluer l'investissement de l'ensemble des équipes du ministère et des entreprises impliquées dans cette opération.



Dépoussiérage et dégrassage de la toile, et retrait de la couche de vernis
May La conversion de saint Paul, Laurent LA HYRE, 1637

Deux questions à Laurent Roturier

Directeur régional des affaires culturelles d'Île-de-France



Quel est le rôle de la DRAC dans le chantier de Notre-Dame ?

Depuis l'incendie du 15 avril 2019, la DRAC Île-de-France continue à agir dans son champ de compétence pour la sauvegarde et la restauration de Notre Dame de Paris.

La DRAC exerce ainsi la mission du contrôle scientifique et technique des travaux de restauration et de reconstruction, qui relèvent de l'Établissement public chargé de restaurer Notre-Dame. Les services et agents de la DRAC gèrent également le prélèvement et l'étude des vestiges archéologiques découverts en cours de chantier ou issus de l'incendie, précieux témoignages de son histoire pour les scientifiques et chercheurs et pour le grand public. Enfin, la DRAC protège et restaure les objets mobiliers évacués de la cathédrale : statues, tableaux, tapis et les bijoux du trésor de Notre-Dame, grâce à l'appui des meilleurs spécialistes.

Quels objets sont concernés par cette opération de restauration ?

Les 25 tableaux de Notre-Dame, dont les 13 fameux « Mays » commandés par la corporation des Orfèvres parisiens entre 1630 et 1707, sont depuis plusieurs mois en restauration dans un lieu comprenant une réserve et un atelier de restauration, sous la maîtrise d'ouvrage de la DRAC.

Ce sont eux qui sont à l'honneur aujourd'hui, et à travers eux les métiers, expertises et savoir-faire mobilisés par la DRAC et ses partenaires pour redonner leur éclat à ces chefs-d'œuvre des 17e et 18e siècles, qui retrouveront tous le chemin de Notre-Dame lors de sa réouverture.



Réintégration picturale
May Saint Paul rendant aveugle le faux prophète Bargésu, Nicolas LOIR, 1650

SOMMAIRE

- P8** 1- **Les tableaux de Notre-Dame de Paris en restauration**
- P10** 2- **Des tableaux de grands maîtres, empreints de tradition et d'odyssée**
- P12** 3- **De l'incendie à la restauration : deux années de préparation**
- P16** 4- **Une restauration exceptionnelle et minutieuse**
Une restauration exceptionnelle
Une restauration minutieuse
Des installations à la hauteur de ce chantier exceptionnel
- P22** 5- **Un suivi scientifique et technique par les services de l'État**
- P24** 6- **Des acteurs de la logistique et de la restauration d'œuvres d'arts mobilisés**
Groupements de restaurateurs
Transporteur et stockeur d'œuvres d'art
- P28** 7- **Les partenaires, membres de la commission scientifique**
- P31** 8- **Les autres actions de la DRAC pour rebâtir Notre-Dame de Paris**
Les objets du trésor
Le tapis du chœur
Les statues de la flèche
Les matériaux effondrés devenus vestiges archéologiques
Les fouilles archéologiques préventives à la croisée du transept
- P33** Les acteurs de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris
- P34** Exposition – Le trésor de Notre-Dame. Des origines à Viollet-le-Duc
- P35** Contacts et crédits photo





Reprise de la couche picturale
May Le martyre de saint André sur la croix, Charles LE BRUN, 1647

Les tableaux de Notre-Dame de Paris en restauration

1

Sur les 25 tableaux de Notre-Dame, 22 sont en restauration, dont 13 Mays.

7 tableaux sont des dépôts du musée du Louvre.

3 tableaux sont des dépôts de la Ville de Paris.

15 tableaux relèvent de la DRAC Île-de-France.

Auteur	Titre	Année	Dépôt
MAYS			
La descente du Saint Esprit	Jacques BLANCHARD	1634	DRAC
Saint Pierre guérissant les malades de son ombre	Laurent LA HYRE	1635	Louvre
La conversion de saint Paul	Laurent LA HYRE	1637	Paris
Le centurion Corneille aux pieds de saint Pierre	Aubin VOUET	1639	Paris
La Prédication de saint Pierre à Jérusalem	Charles POËRSON	1642	DRAC
Le crucifiement de saint Pierre	Sébastien BOURDON	1643	Louvre
Le martyr de saint André	Charles LE BRUN	1647	DRAC
Saint Paul rendant aveugle le faux prophète Bargésu	Nicolas LOIR	1650	Louvre
Le martyr de saint Étienne	Charles LE BRUN	1651	Louvre
La Flagellation de saint Paul et saint Silas	Louis TESTELIN	1655	DRAC
Saint André tressaillant de joie à la vue de son supplice	Gabriel BLANCHARD	1670	Louvre
Les prédications du prophète Agabus à saint Paul	Louis CHÉRON	1687	Louvre
Les fils de Scéva, exorcistes juifs, battus par le démon	Mathieu ÉLIAS	1702	Louvre
Autres tableaux			
La Nativité	Hieronymus FANCKEN	1585	DRAC
Saint Bernardin de Sienne délivrant la ville de Capri	Ludovico CARRACHE	Début XVII ^e	DRAC
Le Triomphe de Job	Guido RENI	1636	DRAC
La Nativité de la Vierge	Matthieu et Louis LE NAIN	1640	Paris
Vierge de pitié	Lubin BAUGIN	1650	DRAC
Le Martyre de saint Barthélémy	Lubin BAUGIN	1650	DRAC
Saint Charles Borromée donnant la communion aux pestiférés	Carle VAN LOO	1743	DRAC
Le Martyre de sainte Catherine	Joseph-Marie VIEN	1752	DRAC
La Visitation	Étienne JEAURAT	1754	DRAC

6



Vue intérieure de la cathédrale après l'incendie, avec un tableau non abîmé par les flammes, et l'écroulement de la flèche et de la toiture, *Saint Pierre guérissant les malades de son ombre*, Laurent LA HYRE, 1635

Des tableaux de grands maîtres, empreints de tradition et d'odyssée

2

Œuvres datant des XVIIe et XVIIIe siècle, ces tableaux, commandés aux plus illustres peintres, témoignent de la qualité artistique de la peinture religieuse en France à cette époque.

À partir de 1630 et jusqu'en 1707, la confrérie des Orfèvres parisiens offrait chaque année au 1^{er} mai un tableau de grande taille réalisé par un artiste de renom représentant un sujet tiré des Actes des Apôtres. Le mois de mai s'écrivait alors « may », ce qui a donné le nom des Mays de Notre-Dame. Au début du XVIIIe siècle, la corporation cessa sa pratique. Le chœur de la cathédrale fût réaménagé par Louis XIV pour honorer le vœu de son père Louis XIII. Pour décorer ce nouveau chœur, les meilleurs peintres de l'époque réalisèrent huit grandes peintures illustrant la Vie de la Vierge.



May de Jacques BLANCHARD
La descente du Saint Esprit, 1790

Sur les **76** Mays offerts,
13 étaient toujours présentés dans la
cathédrale en 2019.

À la Révolution, les tableaux sont déposés au musée du Louvre et au château de Versailles ou sont dispersés dans toute la France. 52 Mays sont à ce jour localisés. En 1821, 21 Mays ont retrouvé la cathédrale. En 1844, Eugène Viollet-le-Duc débute la première restauration de Notre-Dame de Paris : les tableaux sont alors envoyés au Louvre, seuls quatre Mays restent dans la cathédrale. Le retour des Mays et des autres tableaux à Notre-Dame est dû à l'opiniâtreté de Pierre-Marie Auzas, inspecteur des monuments historiques, dès 1943.



May de Sébastien BOURDON
Le crucifiement de saint Pierre, 1643



Dépoussiérage et dégrassage (enlèvement des vernis altérés)
May Saint Paul rendant aveugle le faux prophète Bargésu, Nicolas LOIR, 1650

De l'incendie à la restauration : deux années de préparation

3

Dès le 15 avril 2019, 2 tableaux sont évacués vers le musée du Louvre, La Nativité de la Vierge des frères Le Nain et la Vierge de Pitié de Lubin Baugin. Le 16 avril 2019, 3 petits tableaux accrochés dans le trésor sont évacués vers le musée du Louvre qui représentent le Chanoine de La Porte, le Chanoine Guillot et le Cardinal de Noailles. Ces tableaux sont en bon état et ne nécessitent pas de restauration.

Il faut **8 à 10** personnes pour manipuler les plus grandes toiles.



Déplacement d'œuvres au site de stockage par Bovis fine Art

Le 19 avril 2019, 15 autres tableaux sont sortis, ceux de Baugin, Blanchard, Bourdon, Chéron, Élyas, Francken, La Hyre, Le Brun, Loir, Poërsen, Testelin, Vien et Vouet. 3 tableaux de Carrache, Jeurat et Van Loo quittent la cathédrale le 24 avril. Enfin, les 2 dernières œuvres, de Reni et La Hyre, difficilement accessibles, sont évacuées en août 2020. Tous les tableaux ont été dépoussiérés face et revers et ont bénéficié chacun d'un constat d'état. Le Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF) a soutenu la DRAC pour organiser les venues de restaurateurs et gérer les opérations de contrôle et d'évacuation.

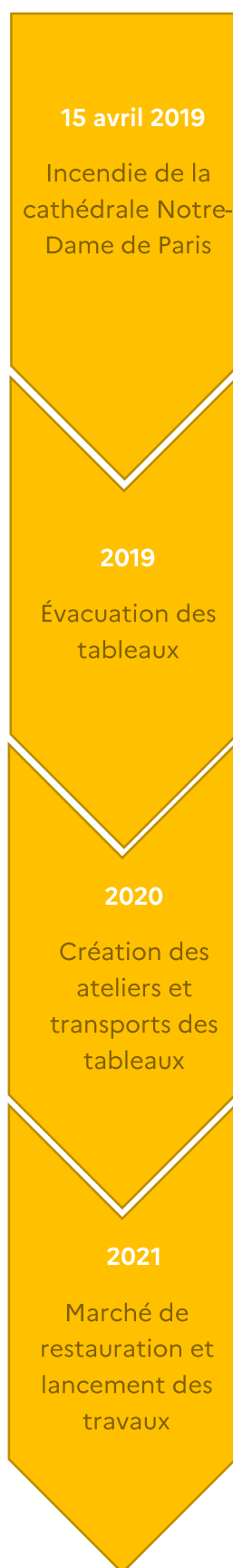
Des sociétés professionnelles ont été réquisitionnées pour évacuer les œuvres et les stocker dans des lieux temporaires pouvant accueillir de tels formats.

13



Restauration fondamentale du support, pose d'une toile de rentillage (toile complémentaire collée au dos de la toile d'origine pour la consolider)

De l'incendie à la restauration : deux années de préparation



2 700 000 €

Coût total de l'opération de restauration et de conservation

À l'été 2020, la DRAC lance un appel d'offres pour trouver, en Île-de-France, un lieu unique de stockage des tableaux. Des installations spécialement aménagées pour l'opération de restauration sont créées en Essonne, avec un espace pour traitement du support, un espace pour le traitement de la couche picturale et une réserve. Ce projet émane d'une volonté de la DRAC de permettre à ses équipes et partenaires de superviser le chantier d'une part, et d'offrir un cadre de travail optimal aux restaurateurs d'autre part. Les tableaux ont été transportés sur le site de restauration, en décembre 2020, et les ateliers de restauration ont été achevés en mars 2021.

1^{ère}

C'est la première et la plus grande restauration simultanée de tableaux grands formats en France.



Mise à l'abri et stockage des tableaux de Notre-Dame

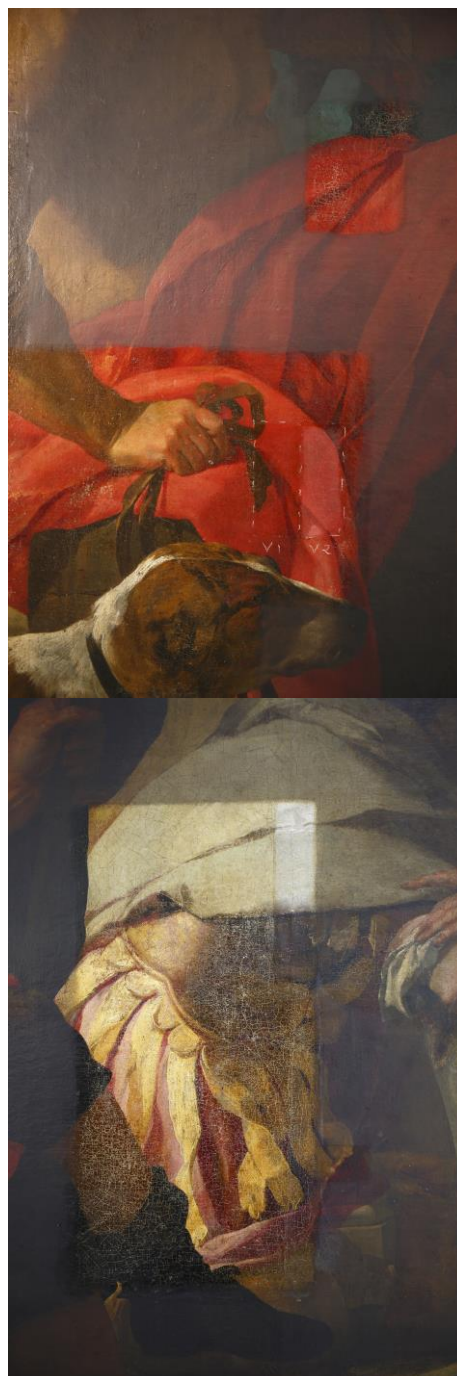
Une restauration exceptionnelle

Cette opération fondamentale est due au vieillissement naturel des matériaux et non en raison de l'incendie, qui n'a, heureusement, pas détérioré les tableaux. Les techniques de restauration anciennes ont permis une bonne conservation des œuvres dans le temps. L'opération de restauration, inédite par son ampleur, doit durer deux ans, afin que les toiles puissent retrouver la cathédrale pour sa réouverture, en 2024.

12 000 000

Le nombre de visiteurs que la cathédrale accueillait chaque année.

La saleté qui s'est déposée sur les œuvres s'explique par le passage du temps, accrue par les allers et venues de visiteurs. Les tableaux présentaient pour certains un décollement des toiles de rentoilages, un jaunissement des vernis et une modification des couleurs des anciennes retouches picturales. La DRAC a régulièrement entretenu ces œuvres par des dépoussiérages à plusieurs reprises, et avait récemment procédé à la restauration d'une toile (L'Assomption de Jean Jouvenet, du XVIIIe siècle).



Zones de test de nettoyage
May Le centurion Corneille aux pieds de saint Pierre, Aubin VOUET, 1639

Une restauration minutieuse

La restauration s'effectue en 4 étapes dans des ateliers conçus spécifiquement, celle-ci terminée, les tableaux sont remontés avec leur cadre et entreposés dans la réserve en attente d'être raccrochés dans la cathédrale de Notre-Dame de Paris, quand les conditions le permettront.

1

La première étape consiste à réaliser un constat des œuvres pour déterminer leur usure et les besoins d'interventions à réaliser. Chaque équipe de restaurateurs étudie minutieusement les supports et la couche picturale à l'aide de techniques perfectionnées : traitement à base de produits chimiques, projection précise de lumières spécifiques, utilisation de technologies de pointe.



Analyse de la toile avant intervention - © DRAC Île-de-France/David Bordes

Des tests de restauration sont réalisés sur les tableaux, et une commission scientifique se réunit pour valider ces tests et les propositions d'opération de restauration. Les œuvres entrent alors dans les étapes de restauration à proprement parler.



Présentation et validation des tests par la commission scientifique - © DRAC Île-de-France

2

Ensuite, les tableaux sont séparés de leur cadre pour passer à la première étape de restauration fondamentale de la couche picturale. Les œuvres sont dépoussiérées et dégrassées. Le vernis altéré est retiré, tout comme les repeints.



Dépoussiérage et dégrassage, et retrait du vernis usagés - © DRAC Île-de-France/David Bordes

Ce sont plus de **50** restauratrices et restaurateurs qui participent à ce chantier exceptionnel.

Peinture de chevalet, couche picturale, support de toile, cadre

3

Les tableaux passent ensuite, si nécessaire, à l'étape de restauration fondamentale du support. Les toiles sont alors refixées, consolidées. En fonction de l'usure, une toile de rentoilage (toile complémentaire collée au dos de la toile d'origine pour la consolider) peut être apposée ou changée. Le châssis en bois du tableau, est lui aussi restauré, voire changé si besoin.



Rentoilage d'un tableau - © DRAC Île-de-France

19

Les œuvres une fois nettoyées et consolidées (toile et châssis) reviennent en restauration fondamentale de la couche picturale, pour passer à l'étape de réintégration picturale et de vernissage. Il s'agit d'abord de réintégrer les lacunes de manière illusionniste (seul un œil averti les repèrent), sans création, puis de revernir les œuvres pour les protéger.



Réintégration picturale - © DRAC Île-de-France/David Bordes

La DRAC préserve et enrichie les savoir-faire des métiers d'art

Dans sa mission pour la préservation et l'enrichissement des savoir-faire, la DRAC a institué un objectif de formation professionnelle aux métiers de la conservation restauration. Les groupements de restauration doivent inclure dans leurs équipes des stagiaires ou apprentis sous leur encadrement.

En parallèle des précédentes étapes, les cadres sont aussi restaurés. Après avoir été dépoussiérés, dégrasés et les dorures nettoyées, un traitement antifongique (contre les mycoses : infections causées par des champignons microscopiques et des levures) et xylophages (contre les organismes vivants dont le régime alimentaire est composé de bois) est appliqué. Les dorures sont également reprises et les structures du cadre et des accroches sont vérifiées et améliorées, si besoin. Le cas échéant, de nouveaux cadres peuvent être réalisés.



Nettoyage et traitement de cadres - © DRAC Île-de-France

Des installations à la hauteur de ce chantier exceptionnel

Pour permettre la restauration simultanée des tableaux, la DRAC a décidé de réaliser l'opération dans un lieu unique permettant d'accueillir ces grands formats.

6 Le chantier d'aménagement a été réalisé en 6 semaines.

Un site unique, mis à disposition par l'entreprise Bovis Fine Art, situé dans le sud de l'Île-de-France a été choisi. Des travaux d'aménagement de seulement 6 semaines ont été nécessaires pour concevoir des lieux conformes aux attentes de la DRAC et permettant des conditions de travail optimales.

Grand format

Les plus grands tableaux mesurent **4,50 m** de haut et **3,50 m** de large.

- Des lieux de vie avec salle de réunion, réfectoire, vestiaires et sanitaires.
- Une réserve de 330 m² pour stocker les 25 tableaux (dont les 22 tableaux en restauration), avec un rack de rangement de tableaux.
- Deux ateliers de restauration, un premier pour la couche picturale de 220m² et un second pour les supports et cadre de 440m².

1 630 m²

La surface des installations représente 2 terrains de handball.

Toutes les précautions de conservation des œuvres et de leur sécurité ont été mises en place, ainsi que pour la santé des personnes avec :

- Des systèmes de contrôle de la température ambiante et de l'hygrométrie dans les ateliers et la réserve.
- Des installations d'aération et de ventilation avec récupérateur pour les émanations des produits chimiques.
- Des accès sécurisés avec digicode, plots anti-intrusion, caméras et sécurité physique permanente.

Le plus grand rack de stockage d'œuvres d'arts suspendues de France

6,23 m de hauteur et **911 m²** de surface d'accrochage



Construction des installations conçues spécialement pour l'opération de restauration des tableaux de Notre-Dame de Paris



Un suivi scientifique et technique par les services de l'État

5

De la dépose à la restauration, en cours, de l'ensemble exceptionnel de vingt-deux tableaux de la cathédrale Notre-Dame de Paris, la CRMH de la DRAC Île-de-France, pilote des opérations, a pu s'appuyer sur l'expertise du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), service de référence du ministère de la Culture.

Figure 1

Saint Pierre guérissant les malades de son ombre, Laurent LA HYRE, 1635

Photographie sous fluorescence d'ultraviolet

Toutes les parties en noir marquent des zones de repeints



Membre du comité de suivi, fort de son expérience en conservation-restauration et de sa pluridisciplinarité, le C2RMF apporte ainsi un appui technique et scientifique à la DRAC et aux restaurateurs. Chaque tableau a bénéficié d'un dossier de photographies scientifiques. Elles ont permis d'enregistrer l'état des tableaux avant la restauration (lumière visible), de donner des informations sur les restaurations passées (fluorescence d'ultraviolet et infrarouge fausses couleurs, fig. 1 et 2), sur les pigments employés par les artistes (infrarouge fausses couleurs) ou encore sur des changements de compositions et des dessins préparatoires (infrarouge). Des réflectographies infrarouges (fig. 3) ont aussi été réalisées sur certaines œuvres plus complexes. Cette technique d'imagerie permet de distinguer plus finement les éventuelles modifications effectuées par le peintre.

23

Figure 2

La Visitation, Étienne JEAURAT,
1754

**Photographie en infrarouge
fausses couleurs**

La zone apparaissant en rose
marque une zone de repeints



Des prélèvements d'anciens vernis et repeints sont par ailleurs effectués et analysés par IRTF (spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier) en parallèle de recherches en archives pour mieux comprendre l'histoire des anciennes interventions de restauration.



Figure 3

*May Le Centurion Corneille
aux pieds de saint Pierre*,
Aubin VOUET, 1639

Réfectographie infrarouge

Très nombreux repaints
(détails)

GROUPEMENTS DE RESTAURATEURS

Pour mener les travaux de restauration des tableaux de la cathédrale Notre-Dame de Paris

3

groupements de restaurateurs ont été retenus

4

répartis en 4 lots de restauration

Lot 1 – ARCANES

Fondée en 2004 par Cinzia Pasquali et Véronique Sorano-Stedman, Arcanes est un acteur reconnu de la restauration du patrimoine culturel. Composé d'une équipe de 13 restaurateurs, Arcanes a notamment travaillé sur des œuvres du Musée des Beaux-Arts d'Orléans, du Musée du Louvre ou encore du Château de Versailles. Adeptes de la technologie, l'atelier intervient tant auprès d'œuvres classiques que modernes et monumentales.

Lot 2 – Laurence MUGNIOT

Restauratrice de peinture indépendante, Laurence Mugniot est titulaire du diplôme de Restaurateur du patrimoine en 2007. Elle a participé entre autre à la restauration de « *Puys d'Amiens* » du musée de Picardie, ainsi que de toiles de maîtres du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon. Laurence MUGNIOT s'est entouré pour ce chantier exceptionnel d'une équipe dynamique et polyvalente.

Lots 3 et 4 – Isabelle CHOCHOD

Isabelle CHOCHOD est une restauratrice et conservatrice de peinture qui a notamment participé à la restauration de la toile monumentale de Pierre Dulin « *L'Établissement de l'Hôtel National des Invalides* », réalisée en 1715, du Musée de l'Armée. Son expérience en restauration monumentale saura répondre aux exigences de ce grand projet de restauration.

25



Restauration des cadres : nettoyage et traitement

COMPOSITION DE L'ENSEMBLE À RESTAURER

Lot par restaurateurs	Auteur	Titre
1 Arcanes	Charles LE BRUN	Le martyre de saint Étienne
	Charles LE BRUN	Le martyre de saint André
	Jacques BLANCHARD	La descente du Saint Esprit
	Carle VAN LOO	Saint Charles Borromée donnant la communion aux pestiférés
	Étienne JEAURAT	La Visitation
	Hieronymus FRANCKEN	La Nativité
	Laurent LA HYRE	Saint Pierre guérissant les malades de son ombre
Mugniot	Gabriel BLANCHARD	Saint André tressaillant de joie à la vue de son supplice
	Nicolas LOIR	Saint Paul rendant aveugle le faux prophète Bargésu
	Louis TESTELIN	La Flagellation de saint Paul et saint Silas
	Sébastien BOURDON	Le crucifiement de saint Pierre
	Ludovic CARRACHE	Saint Bernardin de Sienne délivrant la ville de Capri
	Jospeh-Marie VIEN	Le martyre de sainte Catherine
	Reni GUIDO	Le Triomphe de Job
3 Chochod	Louis CHÉRON	Les prédications du prophète Agabus à saint Paul
	Charles POËRSON	La Prédication de saint Pierre à Jérusalem
	Mathieu ELIAS	Les Fils de Scéva, exorcistes juifs, battus par le démon
	Lubin BAUGIN	La Vierge de pitié
	Lubin BAUGIN	La martyre de saint Barthélémy
4 Chochod	Aubin VOUET	Le centurion Corneille aux pieds de saint Pierre
	Matthieu et Louis LE NAIN	La Nativité de la Vierge
	Laurent LA HYRE	La conversion de saint Paul

TRANSPORTEUR ET STOCKEUR D'ŒUVRES D'ART

Le Groupe Bovis Fine Art a été retenu pour transporter les tableaux de Notre-Dame de Paris et les stocker au sein d'un unique site. Pour cette occasion, des ateliers de restauration et une réserve des œuvres ont spécialement été conçus.

Le Groupe Bovis est spécialiste dans la manutention, le transport et le stockage d'œuvre d'art. Il représente 36 agences locales, 1400 compagnons, avec 260 000m² d'espace de stockage.



Déplacement d'œuvre



Restauration des cadres : reprise des dorures

Les partenaires, membres de la commission scientifique

7

Pour mener à bien cette opération extraordinaire, la DRAC Île-de-France est accompagnée par les partenaires dépositaires de tableaux : le musée du Louvre, la conservation des œuvres d'art religieuses et civiles (COARC) de la Ville de Paris, ainsi que par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Ces spécialistes composent la commission scientifique aux côtés des Conservateurs de la DRAC Île-de-France.

LA DRAC Île-de-France DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'ÎLE-DE-FRANCE

SERVICE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE PLACÉ SOUS L'AUTORITÉ DU PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

La DRAC, sous l'autorité du préfet de région, conduit la politique culturelle de l'État dans la région Île-de-France, notamment dans les domaines de la connaissance, de la conservation et de la valorisation du patrimoine.

En son sein, la conservation régionale des monuments historiques (CRMH) veille à la protection, à la conservation, à la restauration et à la mise en valeur de près de 4 000 immeubles et 18 000 objets mobiliers classés ou inscrits au titre des monuments historiques. Ces missions s'inscrivent dans le cadre du livre VI du code du Patrimoine. Ainsi, la CRMH instruit les demandes de protection au titre des monuments historiques des immeubles et objets mobiliers en vue de leur présentation devant la commission régionale du patrimoine et de l'architecture (CRPA). Elle porte également au niveau régional une politique ambitieuse d'attribution des labels « Architecture contemporaine remarquable » et « Jardin remarquable » et suit les biens franciliens inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Ile-de-France>

29



MUSÉE DU LOUVRE Département des Peintures

Ancien palais des rois, le Louvre épouse l'histoire de France depuis huit siècles. Conçu dès sa création en 1793 comme un musée universel, ses collections, qui figurent parmi les plus belles au monde, couvrent plusieurs millénaires et un territoire qui s'étend de l'Amérique aux frontières de l'Asie.

Les collections du département des Peintures s'inscrivent dans la dimension encyclopédique du musée du Louvre. Célèbres pour la peinture française, italienne, flamande et hollandaise, elles offrent aussi un panorama de la plupart des écoles européennes du XIIIe au milieu du XIXe siècle.

<https://www.louvre.fr/>



CENTRE DE RECHERCHE ET DE RESTAURATION DES MUSÉES DE FRANCE (C2RMF)

Département Restauration, filière Peinture

Acteur patrimonial reconnu à l'échelle internationale, le C2RMF est un service du ministère de la Culture constitué de trois départements : recherche, restauration et conservation préventive et de deux missions : bibliothèques, documentation, archives et nouvelles technologies de l'information. La recherche, notamment sur les matériaux constitutifs des œuvres, la mise en œuvre de stratégies en conservation-restauration du patrimoine et leur diffusion sont trois des missions fondamentales du C2RMF. Il participe, également, au contrôle scientifique et technique de l'État en matière de conservation-restauration. Cette pluridisciplinarité fait de lui un partenaire majeur des 1220 musées de France et de l'ensemble des collections publiques.

<https://c2rmf.fr/>



CONSERVATION DES ŒUVRES D'ART RELIGIEUSES ET CIVILES (COARC) de la Ville de Paris

La Ville de Paris est propriétaire de 96 édifices culturels (85 églises, 9 temples protestants, 2 synagogues). Ils sont les plus anciens et datent, dans leur grande majorité, d'avant la loi de séparation des Églises et de l'État du 9 décembre 1905. 61 d'entre eux sont ainsi protégés au titre des Monuments historiques et 17 autres dans le cadre du Plan local d'urbanisme.

La COARC a pour missions l'inventaire, l'étude et la restauration du patrimoine religieux dans les lieux de culte (tableaux, fresques, objets liturgiques, etc.) et plus de 500 statues présentes dans l'espace public.

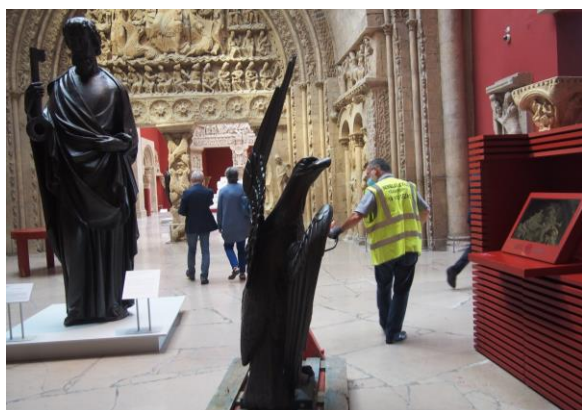
<https://www.paris.fr/pages/un-patrimoine-protège-restaure-180>

Les autres actions de la DRAC pour rebâtir Notre-Dame de Paris

8

La DRAC Île-de-France exerce plusieurs missions à Notre-Dame : coordonner le contrôle scientifique et technique des projets et travaux dans le cadre de la restauration de la cathédrale, assurer la maîtrise d'ouvrage relative à la poursuite du chantier de restauration des statues de la flèche (commencé avant l'incendie), conduire le chantier de restauration des objets mobiliers évacués de la cathédrale, et enfin mener les opérations archéologiques sur les vestiges.

Les statues de la flèche



Les statues des 12 apôtres et des 4 évangélistes qui ornaient la flèche de Viollet-le-Duc ont fait l'objet d'une restauration minutieuse durant deux ans à partir d'avril 2019. Elles avaient été déposées quelques jours à peine avant l'incendie de Notre-Dame. Désormais visibles à la Cité de l'architecture & du patrimoine, elles y resteront jusqu'à leur réinstallation sur la flèche rebâtie. La statue du coq, qui ornait le sommet de la flèche, a

été retrouvée dans les décombres et a fait l'objet d'une réparation. Elle a été exposée dans les salons du ministère de la Culture à l'occasion des Journées européennes du patrimoine en 2019.

Les objets du trésor



Durant la nuit de l'incendie et les jours qui ont suivi, l'ensemble des éléments du précieux trésor de Notre-Dame de Paris a été extrait de la cathédrale avant d'être identifié et emballé. Tous les objets sont en bon état. Une partie d'entre eux a été transportée au musée du Louvre où ils ont été examinés et nettoyés. Sont restés dans le trésor tous les ornements liturgiques conservés à l'abri dans les chapiers. Ils sont depuis régulièrement contrôlés afin de prévenir tout risque d'infestations ou de moisissures. D'autres objets sont entreposés dans les salles et vitrines du trésor qui a été remis sous alarme. La tunique de saint

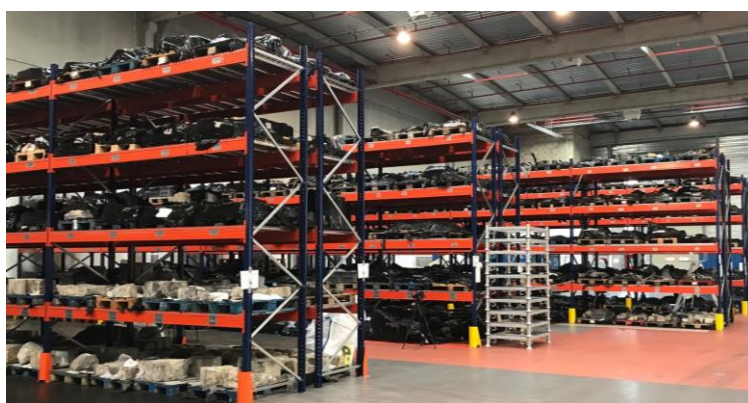
Louis a été minutieusement reconditionnée.

Le tapis du chœur



Trois ans après avoir échappé à l'incendie de Notre-Dame, le Grand tapis du chœur de la Manufacture de la Savonnerie, qui n'a souffert ni des flammes ni de l'eau déversée par les pompiers, est en restauration depuis le 7 juillet 2022 dans les ateliers du Mobilier national. Le chantier est prévu pour durer 2 années.

Les matériaux effondrés devenus vestiges archéologiques



Dans le cadre de la sécurisation de la cathédrale, la DRAC a mené l'opération de tri des matériaux effondrés au sol et sur les voûtes - première étape d'une chaîne opératoire continue, allant du prélèvement des vestiges jusqu'à leur conservation, en passant par un inventaire détaillé. Cette opération a été réalisée en étroite collaboration avec le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) et le C2RMF. Placés sous l'autorité de la DRAC, ils sont aujourd'hui accessibles aux chercheurs qui veulent en faire l'étude dans un centre loué et aménagé par l'établissement public.

Les fouilles archéologiques préventives



Dans le cadre des fouilles archéologiques préventives prescrites par la DRAC Île-de-France (Service régional de l'archéologie) à la croisée du transept de Notre-Dame, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) a mis au jour un sarcophage anthropomorphe en plomb et les fragments sculptés polychromes appartenant à l'ancien jubé de Notre-Dame sous le niveau de dallage actuel. Ces découvertes majeures vont permettre de documenter l'histoire du monument.

Une nouvelle opération de fouille préventive est en cours sur le parvis de la cathédrale, au pied de la façade. Diligemment par l'établissement public, elle est menée dans

le cadre des travaux de raccordement au chauffage urbain. Cette opération a déjà notamment permis la mise au jour des fondations d'un édifice antérieur à la cathédrale gothique, dont la datation reste à affiner.

Les acteurs de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Maître d'ouvrage de la restauration de la cathédrale

Prévu par la loi du 29 juillet 2019, l'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris a été créé le 1^{er} décembre 2019. Il est présidé par le général d'armée Jean-Louis Georgelin, représentant spéciale du Président la République. Placé sous la tutelle du ministère de la Culture, il assure la conduite, la coordination et la réalisation des études et des opérations concourant à la conservation et à la restauration de la cathédrale. Il a également pour mission de valoriser le chantier et les métiers et savoir-faire qui y concourent. Pour en savoir plus www.rebatirnotredamedeparis.fr et pour suivre l'actualité du chantier : @rebatirnotredamedeparis sur Facebook et Instagram.

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Contrôle scientifique de la maîtrise d'œuvre du chantier

Maîtrise d'ouvrage sur les objets mobiliers

Le contrôle scientifique et technique de l'État est régi par le code du patrimoine et est exercé par la Conservation régionale des monuments historiques qui le coordonne. La première action conduite dans ce cadre a consisté à analyser les différents diagnostics et projets rendus par la maîtrise d'œuvre, commandés par l'Établissement public chargé de la conservation et la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, en sa qualité de maître d'ouvrage de l'édifice. La deuxième action de la DRAC est d'exercer la maîtrise d'ouvrage sur les objets mobiliers de la cathédrale telle que définie par la loi du 29 juillet 2019.

Exposition

LE TRÉSOR DE NOTRE-DAME. DES ORIGINES À VIOLLET-LE-DUC



Au moment où s'achèveront les travaux de restauration de la cathédrale Notre-Dame et avant le retour du trésor dans le bâtiment néogothique construit pour l'abriter par Jean-Baptiste Lassus et Eugène Viollet-Le-Duc de 1845 à 1850, le musée du Louvre présentera dans les salles d'exposition temporaire de l'aile Richelieu, une exposition consacrée au trésor de Notre-Dame depuis ses origines jusqu'à son renouveau et son épanouissement avec Viollet-le-Duc sous le Second Empire.

Le trésor de Notre-Dame, entièrement reconstitué après la Révolution, est célèbre aujourd'hui pour les reliques insignes qu'il comporte, en particulier celles de la Couronne d'épines et du Bois de la Croix qui proviennent de l'ancien trésor de la Sainte-Chapelle et qui ont trouvé à Notre-Dame sous Napoléon I^{er} un nouvel asile dans de nouveaux reliquaires. Le trésor est également célèbre pour la splendeur des chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie française qui y ont été rassemblés au XIX^e siècle, notamment ceux qui furent conçus par Eugène Viollet-le-Duc sous le Second Empire, témoins exceptionnels de l'histoire de Notre-Dame et de l'histoire de France.

Toutefois, et pour la première fois, l'exposition tentera aussi de remonter le temps et de renouer avec l'histoire du trésor avant la Révolution.

Inventaires, récits historiques, peintures, manuscrits enluminés, gravures et autres documents figurés, mais aussi plusieurs œuvres qui nous sont parvenues permettent en effet de retracer en partie la longue histoire du trésor de Notre-Dame depuis les temps mérovingiens et d'entrevoir une richesse comparable à celle des plus éblouissants objets créés pour Notre-Dame au XIX^e siècle.

L'exposition retracera ainsi à travers une centaine d'œuvres l'histoire du trésor de la cathédrale de Paris et sa résurrection au XIX^e siècle, en les replaçant dans le contexte même de son histoire millénaire.

19 octobre 2023 - 19 février 2024, Musée du Louvre, aile Richelieu, niveau -1

Commissariat : Jannic Durand, directeur honoraire du département des Objets d'art du musée du Louvre ; Anne Dion-Tenenbaum, Michèle Bimbenet-Privat et Florian Meunier, conservateurs au département des Objets d'art du musée du Louvre.

Photo : Jean-Alexandre Chertier d'après Viollet-le-Duc, chrémier en forme de colombe, 1866



Avant/Après dépolissage et dégrassage (enlèvements des vernis altérés)
May Saint André tressaillant de joie à la vue de son supplice, Gabriel BLANCHARD, 1670

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

- © DRAC Île-de-France (pages 2, 9, 13, 15, 18, 19, 20, 22, 26, 27, 28, 31 et 32))
- © DRAC Île-de-France / David Bordes (couverture, pages 4, 6, 8, 11, 12, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 35)
- © Ministère de la Culture / Thibaut Chapotot (pages 3)
- © C2RMF / Philippe Salinson (pages 23 et 24)
- © Pascale Le Maître pour le Centre des monuments nationaux / Notre-Dame de Paris (page 34)
- © Arcanes (page 7)

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France
45-47, rue Le Peletier 75009 PARIS

Contact presse :
Service communication
communicationexterne.dracidf@culture.gouv.fr

Vivian SICARD – Chargé de communication et des médias
vivian.sicard@culture.gouv.fr
06 99 29 89 54